

# Le globe-trotter du village vise maintenant le roi des glaciers d'Islande

## **ROMBIES-ET-MARCHIPONT.**

L'aventurier du village, revenu de son voyage dans le désert de Gobi, en Mongolie, fin septembre 2019, repart à l'aventure en totale autonomie avec, sur son étendard, un message à faire passer : « Il faut respecter notre planète. »

« Le plus grand glacier d'Europe, le Vatnajökull, va disparaître dans environ 200 ans selon les scientifiques. C'était pour moi une destination idéale pour faire passer un message et sensibiliser au respect de l'environnement », explique Andy. Lors de l'aventure dans le désert de Gobi, « le but était de voir de quoi j'étais capable, physiquement et mentalement, et de faire voyager avec moi le maximum de personnes. C'est chose faite ». Aujourd'hui, le coach sportif porte dans ses valises la sensibilisation au réchauffement climatique.

## **PRÈS DE 450 KM DE MARCHE**

Le Vatnajökull, surnommé « le roi des glaciers », est la plus grande calotte glaciaire d'Islande. Seulement voilà, en raison de la hausse des températures, celle-ci perd de son épaisseur. C'est sur cette même terre de feu et de glace qu'une plaque commémorative à la mémoire de l'Okjökull a été po-



Ça marche bien, les briquets solaires.....

sée, en août 2019. Il s'agit du premier glacier islandais disparu, victime de l'affolement des températures mondiales.

Sa traversée de l'Islande se déroulera en septembre 2021, sur environ trois semaines, « du nord au sud, pour rejoindre ce fameux glacier, en marchant environ 450 km ». Avec lui, son matériel de trekking « qui sera au maximum écoresponsable : une tente faite avec 100 % de matière recyclée, des briquets solaires... » et des vivres pour toute la durée de l'aventure.

Pour le moment, Andy est seul à partir, mais il a proposé à Noël Vannier, compagnon de sa traversée du désert de Gobi, et à Thierry Danzin, qui vient de finir la Mil'Kil, une course traversant toute la France, en autonomie aussi, de se joindre à lui. Dans quelques jours, le jeune homme va commencer sa préparation spécifique. En attendant, l'aventurier cherche des sponsors. « Et s'ils sont sensibilisés comme moi à l'écologie, c'est encore mieux ! », glisse-t-il. ■ C. B. (CLP)